

Art : le PCF dévoile ses trésors cachés



Vues de l'exposition
« Libres comme l'art » à
l'Espace Niemeyer.

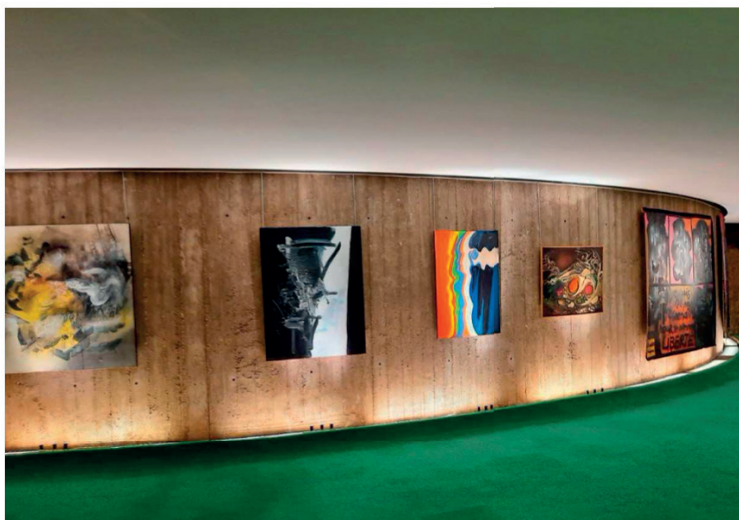
Photo Stéphanie Pioda/Adagp,
Paris 2021.
Courtesy PCF.

Ci-dessus :

Fernand Léger

Liberté j'écris ton nom

d'après le poème d'Éluard,
fin des années 60, tapisserie,
1,45 x 5,40 m.



Dans le cadre du centenaire du Parti communiste français, l'exposition « Libres comme l'art » dévoile des « trésors » offerts par de nombreux artistes. Une autre façon de lire l'histoire du XX^e siècle et l'histoire de l'art en 150 œuvres. Toutes ont en commun le rêve de liberté.



Renaud Faroux et Yolande
Rasle, co-commissaires de
l'exposition en compagnie du
sénateur et vice-président du
Sénat Pierre Laurent.

Photo Stéphanie Pioda.

PAR STÉPHANIE PIODA

Certaines œuvres sont accrochées dans les bureaux et dans les couloirs, comme la tapisserie de Fernand Léger en hommage à Paul Éluard tissée à la fin des années 1960, mais la plupart sont conservées dans les réserves du siège du PCF place du Colonel-Fabien à Paris. « Beaucoup d'œuvres ont été offertes au Parti communiste à l'occasion de Fêtes de l'Huma ou de conflits sociaux pour remplir les caisses et aider à financer des actions », explique Renaud Faroux, le co-commissaire de l'exposition avec Yolande Rasle.

L.H.O.O.Q. est partie

D'où de nombreuses éditions, dont une feuille d'Oscar Niemeyer produite pour soutenir le financement de la seconde phase des travaux de l'emblématique aile de l'architecte brésilien (achevé en 1981), qui se revendiquait « l'ennemi de l'angle droit et du capitalisme ». Plusieurs fois reportée à cause du contexte sanitaire, l'exposition dévoile enfin une sélection de ces « trésors » (qui ➔)

Le Quotidien de l'Art - 1 décembre 2021
n°2283

Art : le PCF dévoile ses trésors cachés
/ par Stéphane Pioda

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD
www.galeriegaillard.com



Roberto Matta
Le Vif du sujet
1974, huile sur toile,
134,5 x 134,5 cm.
Collection PCF.
Adagp Paris, 2021.

Tal Coat
Massacre
vers 1937, encre sur papier,
21 x 31 cm.
Galerie Berthet-Aittouarès,
Paris.
Adagp Paris, 2021.



Ladislav Kijno
Stèle pour Neruda
sans date, acrylique sur toile
froissée, 197 x 224 cm.
Collection PCF-Fédération de
Paris.
Adagp Paris, 2021.

➔ « Libres comme l'art »,
jusqu'au 21 janvier 2022, à l'Espace
Niemeyer, 2, place du Colonel-Fabien,
75019 Paris.
espace.niemeyer.fr

compte en tout plus de 200 pièces), complétée d'œuvres provenant de collections privées et d'institutions muséales afin de « *mettre en avant une histoire dans le contexte de cette célébration et de valoriser le fonds* », comme le détaille Renaud Faroux. Un projet porté par le sénateur et vice-président du Sénat, Pierre Laurent, qui souhaite ainsi remettre la culture au cœur des débats comme elle l'a toujours été depuis la création du PCF au Congrès de Tours en 1920. On sera surpris d'apprendre qu'une des versions de la Joconde grimée par Duchamp, *L.H.O.O.Q.*, avait été offerte par Louis Aragon en 1979 au PCF. Alors qu'elle trônait dans le bureau du secrétaire général Georges Marchais, son successeur, Robert Hue, décide de la déposer au musée national d'Art moderne - Centre Pompidou pour qu'elle soit accessible au plus grand nombre. Françoise Cachin, conservatrice et directrice du musée d'Orsay, cède quant à elle une plaque de cuivre sur laquelle Picasso avait gravé le portrait de son grand-père, Marcel, grand militant communiste et directeur de *l'Humanité* de 1918 à 1932.

Herbin, Kijno, Tal Coat, Matta...

Qu'ils soient encartés ou simples sympathisants, tous ces artistes compagnons de route ont partagé des morceaux d'histoire et des combats contre l'horreur de la guerre (pour la première fois est présentée à Paris la sculpture intitulée *Guernica* de René Iché), le fascisme, la dictature, la torture en Amérique Latine, les camps de concentration (45 de Pierre Buraglio), le colonialisme ou le stalinisme qui a fini par être dénoncé par Picasso dès la mort de Staline en 1953. Louis Aragon commande au peintre un portrait pour l'hebdomadaire *Les Lettres françaises* qui fera scandale, car il le dépeint « jeune ». Seul cet exemplaire fait défaut de l'exposition aux côtés d'autres publications et magazines, car demeuré introuvable dans les archives ! Mais l'exposition ne se veut pas politique : au contraire, les commissaires insistent sur la dimension artistique, d'où un parcours qui suit d'un côté les artistes attachés à la figuration et à un certain réalisme (André Fougeron, Boris Taslitzky, Édouard Pignon, Tal Coat...), de l'autre des représentants de l'abstraction géométrique (Auguste Herbin, Jean Dewasne) ou lyrique (Ladislav Kijno, André Marfaing, Alfred Manessier...). Entre chefs-d'œuvre (*Le Vif du sujet* de Roberto Matta, *Sans titre* de Michel Tyszblat, *S. A. d'Yvon Taillandier*, *Stèle pour Neruda* de Kijno) et redécouvertes d'artistes comme Marcel Pouget, Suzanne Roger, Jules Lefranc, Michel Parré, Roger Somville, l'exposition relance la tradition des dons avec deux œuvres qui intègrent les collections : *La Bombe génocide n°2* de Christian Zeimert et *C'est un scandale* de Jerk 45, réalisée pour cette présentation. Une première étape d'un travail long et ambitieux qui consistera à identifier les œuvres conservées dans les différentes fédérations en province et pourquoi pas, dans les différents pays à l'international...

Le Quotidien de l'Art - 1 décembre 2021
n°2283

Art : le PCF dévoile ses trésors cachés
/ par Stéphane Pioda